

20^{ème} Congrès d'Autisme France
« Pour la reconnaissance du handicap autistique »
Samedi 20 novembre 2010

Message de Mme Roselyne Bachelot,
Ministre des Solidarités et de la Cohésion Sociale

Madame la Présidente,

Mesdames, Messieurs,

Chers parents,

Chers amis,

Mme Danièle Langlois, présidente d'Autisme France, m'a fait l'honneur de m'inviter à votre 20^{ème} Congrès et je l'en remercie chaleureusement. Si des contraintes d'agenda m'empêchent malheureusement d'être physiquement présente à vos côtés aujourd'hui, j'ai tenu à vous adresser ce message, alors que je viens de prendre mes fonctions de Ministre des solidarités et de la cohésion sociale. C'est pour moi l'occasion de réaffirmer la volonté du Gouvernement à se mobiliser sur la cause des enfants et des adultes avec autisme.

Comme vous le savez, le Gouvernement a voulu, avec le Plan Autisme 2008-2010, prendre le sujet de l'autisme à bras-le-corps, pour le traiter enfin **avec responsabilité et dans la totalité de ses dimensions**. Il représente un **engagement financier très fort** : plus de **200 millions d'euros** y sont consacrés.

Vous avez souhaité consacrer ce Congrès à la question de la reconnaissance du handicap autistique.

Dans ce terme « reconnaissance », j'entends d'abord le mot « connaissance ». C'est un sujet stratégique concernant l'autisme car on a trop longtemps dit n'importe quoi sur la nature et l'origine de ce handicap. C'est pourquoi la définition d'un **socle commun de connaissances sur l'autisme** était une mesure phare du plan 2008-2010, **publié le 24 mars 2010, sous l'égide de la Haute Autorité de Santé (HAS)**. C'est un très grand pas en avant pour la politique en direction des personnes autistes.

Bien sûr, il faut aller encore plus loin pour approfondir notre connaissance et, en la matière, la recherche est fondamentale. Nous progressons dans ce sens : le groupe de suivi scientifique de l'autisme est en train d'identifier les **orientations prioritaires en matière de recherche sur l'autisme**.

Ces connaissances doivent également être diffusées. Pour cela, nous travaillons à la **construction d'une offre de formation pour les professionnels**, sur la base de ce socle commun de connaissances. Au-delà des professionnels, ce sont **également les parents et les proches** qui doivent pouvoir bénéficier d'une amélioration de la formation et de l'information. Des **financements** dans ce sens seront désormais

possibles à travers la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

Ces connaissances doivent aussi servir à faire évoluer les pratiques professionnelles dans tous les domaines. Ainsi, la HAS et l'Agence nationale de l'évaluation sociale et médico-sociale (ANESM) travaillent à la réalisation de recommandations de bonnes pratiques en matière d'accompagnement et de prise en charge. Elles seront diffusées en 2011.

Ces connaissances doivent enfin permettre le développement d'une offre d'accompagnement fondée sur des méthodes tenant compte des progrès dans la compréhension du handicap autistique. Aujourd'hui, **23 structures expérimentales** mettant en œuvre ces nouvelles méthodes ont été autorisées. Cela représente **19,2 millions d'euros, soit 371 places et 10 % du montant total du plan autisme.**

Plus largement, ce sont l'ensemble des places créées en direction des personnes autistes qui doivent bénéficier de ces progrès. Je rappelle que le plan autisme prévoyait la création de **4100 places supplémentaires** dédiées aux personnes autistes, financées sur 5 ans. A ce jour, **51 % des places prévues ont été autorisées, et 32 % sont déjà installées.**

Mesdames, Messieurs,

Vous l'avez compris, la thématique du Congrès que vous tenez aujourd'hui est au cœur de nos priorités, de mes priorités en tant que Ministre des solidarités et de la cohésion sociale. Vous souhaitez que la société change son regard sur ce handicap qu'est l'autisme, bien plus fréquent qu'on ne le croit, puisqu'**un enfant sur 150 naît aujourd'hui autiste**, et pourtant tellement méconnu. Ce changement de regard est aussi mon vœu le plus cher.

Cette journée permettra, j'en suis sûre, de faire émerger des initiatives et des pistes de réflexion fécondes. Que l'on ne s'y trompe pas : c'est en travaillant **ensemble**, main dans la main, que nous progresserons.

Je vous remercie.